

SCHIRMECK Centenaire de la Grande Guerre

Carnet écrit avec des maux



Des soldats exhumés de la boue colorée, par l'artiste Frédérique Rich. PHOTOS DNA

Retour sur un spectacle marquant donné au Mémorial d'Alsace Moselle, le 11 novembre, et sur les coulisses de sa création, en rapport avec la Grande Guerre.

UN PETIT TRÉSOR sommeillait dans un coin, le journal des heures de guerre difficiles, écrites et décrites sur un carnet par Louis Marq. Alors, une idée a germé dans l'esprit de Pierre Rich, son petit-fils : « Je l'ai trouvé il y a trois ou quatre ans, avec beaucoup de photos. Mon grand-père y avait répertorié des moments, de 1912 à 1918, dont ceux passés au front. Avec Frédérique, mon épouse, et Jean-Christophe Marq, mon cousin, nous avons décidé de les faire revivre ».

Dénominateur commun : la boue

Durant des mois, *la Ballade de la Folie* s'est mise en mouvement dans l'esprit des trois artistes, qui

l'ont proposé sous l'égide de Heli-coop et la Compagnie Galuppy. Une mise en scène épurée toute en ombre et lumière, les photos scannées au préalable, et projetées en fond comme un décor. 60 mois de photos avec un dénominateur commun : la boue. Des chevaux dans la boue, des soldats empilés vivants ou morts, des formes. Du quotidien aussi, avec les rires de soldats, de copains, autour d'une bonne bouteille de vin. Comment se douter que la vie continue, quand l'horreur est, elle aussi, au quotidien ?

Frédérique, discrète à côté de son chevet, a donné de la couleur à toutes ces images géantes en noir et blanc. Sur un tableau vivant, elle accompagnait les respirations profondes du violoncelle de Jean-Christophe, des improvisations et des pièces d'Olivier Messiaen. Les mains de l'artiste malaxaient les pigments en direct, avec ses doigts comme avec de la boue. Pour faire apparaître des formes, de cheval mort, de fils de fer barbelés, de soldats agglutinés dans les tran-

chées, de ciels embrasés, au rythme des mots posés comme des sentences. Des termes forts, portés par les extraits de Jean Giono entre autres. Des poésies et la voix off de Jérôme Rich, arrière-petit-fils.

« Un homme qui a tué... »

En évidence aussi, les textes écrits dans le carnet de Louis Marq, notamment « le pamphlet des huiles ». Il y parle des femmes égale-

ment : « Un homme qui a tué sait-il encore s'occuper d'une femme ? [...] J'avais oublié leur parfum ». Et de sa mère en particulier : « Maman, si tu voulais me border, tu ne pourrais pas, le drap est trop court... ». Comment encore garder son humour, dans ces moments terribles ? Pierre, Frédérique et Jean-Christophe ont clôturé leur spectacle en passant la main au public, venu nombreux, environ 120 personnes. « Une belle façon d'échanger des témoignages, et de rendre hommage à notre grand-père, à tous les soldats qui y sont restés. Et dont certains ont été enterrés debout sur place, dans cette boue molle et présente partout ».

Après cette représentation unique de *la Ballade de la Folie* au Mémorial, ses créateurs aimeraient « continuer, et trouver d'autres salles ailleurs. Peut-être en Picardie pour commencer. Cela serait normal, car Jean-Christophe est venu quatre fois durant dix jours pour répéter ce spectacle ». Avant de partir, un jeune gamin d'une dizaine d'années a dit à son papa : « Vont-ils recommencer ? J'aimerais revenir une seconde fois !... ». Si la longue guerre s'est enfin terminée, elle sera toujours vivante dans les consciences. ■

N.P.



Jean-Christophe Marq et Pierre Rich ont donné la vie aux textes du carnet de leur grand-père.